

## LA MUSIQUE A CŒUR BATTANT

Fred Rister est un inconnu pour la plupart des gens, ce musicien et compositeur qui, resté dans l'ombre de David Guetta, a conquis le monde avec sa musique. Son destin est entre firmament et tragédie, et son récit porte la lumière sur un métier mal connu, DJ. Cet artiste nous fait entrer dans sa vie, révélant sa grande sensibilité, sa passion pour la musique, ses souvenirs et ses luttes, et son courage d'homme face à la maladie. On ne peut qu'être touché par son histoire, ému par son combat, intéressé par son parcours, admiratif devant sa réussite.

Né au début des années 60 au sein d'une famille modeste, il a grandi dans le nord de la France, à Malo-Les-Bains, petite ville battue par le vent froid et rythmée par le bruit des vagues, où le cœur chaleureux des hommes vient contrebalancer la dureté des éléments. Avec lui et au fil des pages, nous effectuons un voyage dans le temps et dans l'histoire de la musique. A l'âge de sept ans et en quatre secondes son destin fut scellé, à l'écoute d'un tube du groupe Procol Harum, inspiré de Bach : «*Désormais, la musique exercerait sur moi des sortilèges supérieurs et irrésistibles*». En secret, il décida ce jour-là de vouer son existence à la



musique. «*Comme ils sont heureux, les jeunes, à croire que leur décision ou leur talent peuvent avoir raison de la rue où ils sont nés et du métier de leurs parents*». Pour cette musique qu'il aime de toutes ses forces, il brava tous les obstacles. Devenu coiffeur par nécessité, il mit toute sa volonté pour être DJ : «*Ce métier enseigne de chercher en permanence, des idées et des références dans l'histoire de la musique comme dans sa vie personnelle*», et plus tard ses compositions connues dans le monde entier sont rentrées dans nos vies, associées le plus souvent à des moments heureux de nos existences. Ainsi est-il devenu celui «*qui fait danser les gens*», chef-d'orchestre en retrait, isolé, qui prend «*le contrôle de leurs corps et de leurs émotions*». La musique électronique a cette particularité d'être née dans les clubs, et ce qui la définit c'est le beat, le rythme.

### *La rencontre*

Sa rencontre avec David Guetta changea sa vie, et son talent fut vraiment reconnu à sa juste mesure par le plus célèbre DJ de la planète, mais Fred Rister restera dans l'ombre, un simple nom inscrit au dos des albums vendus

de par le monde à des millions d'exemplaires. *«Il y a nous, les autres, et les circonstances... comme la vie serait une durée simple sans les circonstances»*. Il nous explique l'élaboration d'un «tube» : *«Nous surveillons David et moi les attentes des gens –pour les surprendre plus souvent que pour leur obéir(...)- Il en résulte qu'un tube n'est pas la énième répétition d'une création standardisée : au contraire, il est toujours le fruit d'une déconstruction»*. Expérience unique, il raconte comment eut lieu aux Etats-Unis un *flashmob*, où spontanément des milliers de gens se mirent à danser sur une de ses compositions... Son expérience hors du commun de la musique contemporaine lui permet de dénoncer le mépris dont est victime l'Electro Pop Music de la part des critiques qui la désignent comme une «musique manufacturée» et qui se moquent de son public qualifié de populaire, sans culture et sans goût ; le bon goût étant l'apanage selon ces mêmes critiques de la classe sociale dominante, seule détentrice de la «haute culture». Pourtant, comme il l'explique, il est dommage de dénigrer une musique au prétexte qu'aucun instrument réel n'est joué, mais entièrement issu de l'informatique, car pour maîtriser ces logiciels, il faut être musicien. Les nouvelles technologies sont là pour ouvrir de nouvelles possibilités et la création de sons nouveaux et ceux qui pensent que cette musique naît dans une «chaîne d'assemblage» n'ont en fait rien compris. David Guetta a été le premier DJ super star, une valorisation conquise de

haute lutte comme le raconte Rister, avec la reconnaissance de l'Electro Pop Music comme «genre musical dominant», le tube *«Love is Gone»* étant la première composition ayant rassemblé Pop et Electro. *«Cinquante-sept ans, un enfant, des millions de disques vendus, neuf cancers»*. Parvenu au sommet de la réussite, au lieu d'être dans la plénitude du bonheur, il doit une fois de plus affronter la maladie cruelle qui le poursuit avec acharnement. *«J'ai pour moi, pour mon corps affaibli, pour le parvenu que je suis et dont je frapperai volontiers la poitrine, les pires sentiments. Ce monde ne peut pas être le mien, et le ciel bleu au-dessus de moi tient du tissu de mensonges. Ce qui semble beau à mes compagnons n'est à mes yeux qu'un paysage de grâces mourantes»*.

De son association avec David Guetta, Fred Rister dit que ce que David voulait lui «prendre», c'était sa sensibilité, *«Lui avait l'oreille, et moi le cœur»*. Du cœur, assurément Fred Rister n'en manque pas, ce bel artiste dont les qualités rares transparaissent tout au long de ce livre attachant et passionnant pour tous les férus de musique actuelle. A ceux qui pourraient penser que *«faire danser les gens»* est somme toute futile, nous pouvons citer Nietzsche qui disait : *«Je considère comme gaspillée toute journée où je n'ai pas dansé»*.

C.A.

**«FAIRE DANSER LES GENS» de FRED RISTER : Editions Séguier, 18 Euros**